

Secrétaire d'Etat en 1915, et passa au Ministère des Postes en 1917. Lieutenant-Colonel, il organisa le 258ième Bataillon pour service outre-mer, puis fut nommé sénateur en 1918.

Il fut Ministre des Postes dans l'Administration Meighen en 1920, et de 1930 à 1936, Président du Sénat.

Dans sa province, l'honorable sénateur Blondin était un orateur parfaitement bien connu et universellement estimé. J'ai pu me rendre compte du caractère et des dispositions d'esprit de l'honorable sénateur Blondin. Sa vie a été bien remplie et l'histoire dira qu'il fut un des citoyens les plus distingués du Canada. Il était profondément attaché aux traditions ancestrales de sa race qu'il aimait et dont il était fier. Aussi, je tiens à rendre hommage à la mémoire de feu le sénateur Blondin que je connaissais depuis au moins trente-cinq ans.

Depuis huit ans, le sénateur Blondin, courtois, énergique et éloquent, était atteint d'une cruelle maladie qui, finalement, triompha du vigoureux lutteur.

La mort se rit des projets et des espérances, et emporte ses victimes au moment où l'on s'y attend le moins. Nous nous rappelons aisément le contact de leur main amie, aujourd'hui disparue. Tous ces collègues distingués, hommes de bons conseils méritent notre profonde sympathie.

(Traduction)

L'honorable W. A. BUCHANAN: Honorables sénateurs, je croirais manquer à l'amitié qui m'unissait au sénateur Little si je ne rendais hommage à sa mémoire. Je fais miennes sans réserve les paroles que l'honorable sénateur de Brockville (l'honorable M. Hardy) a eues à son endroit, mais il est un aspect de sa vie dont il est bon de faire mention en ce moment. Nous croyons parfois que ceux qui occupent une position en vue dans le domaine des affaires et dont l'ambition tend surtout à assurer le succès de leur propre entreprise négligent la chose publique. La famille Little a donné l'exemple au reste du pays à cet égard. Le père du sénateur, un ancien maire de London, fut l'un de ceux qui s'intéressèrent et participèrent à la fondation de l'Université Western. Notre estimé et sympathique collègue suivit les brisées de son père et devint maire de la même ville, et un de ses frères fait aujourd'hui partie du bureau de direction de l'Université Western. Si je rappelle ces faits, c'est uniquement pour signaler que, si un plus grand nombre de nos hommes d'affaires et de membres de nos professions libérales consacraient à la chose publique et au progrès de la collectivité autant d'attention que

leur en a accordée la famille Little, de London, le Canada serait aujourd'hui dans une bien meilleure situation.

L'HONORABLE ARTHUR MARCOTTE

FÉLICITATIONS À L'OCCASION DE SON ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

L'honorable A.-L. BEAUBIEN: Honorables sénateurs, je tiens à vous dire que ce jour marque un anniversaire très important pour l'un de nos distingués collègues. L'honorable sénateur de Ponteix (l'honorable M. Marcotte) célèbre aujourd'hui ses noces d'or. Nous sommes tous heureux du fait que lui et sa charmante épouse sont en bonne santé et encore jeunes. J'aimerais, au nom de ses collègues de l'Ouest et, j'en suis certain, au nom de tous les honorables membres de cette Chambre, leur exprimer à tous deux nos vœux sincères de bonne santé et de nombreuses années de bonheur.

Des VOIX: Très bien.

L'honorable ARTHUR MARCOTTE: Honorables sénateurs, je remercie sincèrement mon collègue de Saint-Jean-Baptiste (l'honorable M. Beaubien) des aimables paroles qu'il a eues à l'adresse de ma femme et de moi-même. Ce qui vient de se passer montre bien que dans la vie le bonheur et la tragédie se côtoient souvent. A peine a-t-on déploré la perte de l'un des nôtres, que l'on nous souhaite, à mon épouse et à moi-même, une longue vie de bonheur.

Ma famille vient de vivre quelques jours véritablement heureux. Les félicitations et les bons souhaits ont abondé. Je veux cependant vous assurer, honorables sénateurs, que les sentiments que l'on vient d'exprimer dans cette enceinte resteront les plus chers et les mieux gravés dans ma mémoire.

DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

ADRESSE EN RÉPONSE

Le Sénat passe à la discussion du discours de Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

L'honorable J. FREDERICK JOHNSTON se lève pour proposer qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général, afin de lui offrir les humbles remerciements de cette Chambre pour le gracieux discours qu'il a plu à Son Excellence de prononcer devant les deux Chambres du Parlement.

—Honorables sénateurs, je sais tout l'honneur que me vaut ma qualité de motionnaire de l'Adresse, et j'en remercie cordialement